

BULLETIN

DU

Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Paraissant deux fois par mois

COMPTE DE CHÈQUES-POSTAUX

N° 6.015 — NANTES

Les Bureaux sont ouverts tous les jours de la Semaine

de 9 heures à Midi et de 1 heure à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés)

Téléphone 1.95

LE PROCHAIN « BULLETIN »
PARAITRA LE 19 NOVEMBRE

LA SITUATION

CÉRÉALES

Nous disions dans notre dernier bulletin que les cours du blé se nivelèrent et que les écarts se comblaient tant sur les diverses époques de livraison que sur les divers marchés français. Depuis le mouvement s'est continué, mais la marche générale des cours a été accentuée plutôt vers la baisse. Nous relevons, en effet, au marché de Paris, d'hier jeudi 3 novembre, les cotes suivantes :

Courant novembre.....	70.25
Janvier-Février	70.75
4 premiers mois 1922.....	71.00

La farine s'écoule lentement, la boulangerie hésitant à s'approvisionner à l'avance en crainte d'une baisse continue que semble faire prévoir l'échelle des cours actuels du marché de Paris :

Courant novembre.....	93.00
Janvier-Février	90.25
4 premiers mois 1922.....	89.50

La meunerie réserve tous ses sons pour la boulangerie qui ne traite de quantité un peu intéressante en farine qu'à la condition de recevoir en même temps une proportion de son assez forte. En sorte que la culture est obligée de passer par l'intermédiaire des boulangers qui peuvent prélever un bénéfice moyen de 5 à 6 fr. par 100 fr. sur le son, ce qui est vraiment excessif.

Nous avouons avoir échoué dans tous les pourparlers que nous avons eus pour acheter du son directement à la meunerie, celle-ci nous répondant que toute sa fabrication est vendue et retenue à l'avance.

La culture semble un peu déroutée en ce moment par la baisse des cours du blé. Pas plus aujourd'hui que précédemment nous ne pouvons émettre une opinion sur l'avenir. Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'extrait ci-dessous de la séance du 19 octobre de l'Académie d'Agriculture.

M. Henry Sagnier, dans une communication sur la coopération dans la vente du blé, a montré ce que les agriculteurs pouvaient obtenir pour la réalisation de leurs récoltes par l'organisation d'une coopérative de vente.

M. Lindet, dans un exposé sur les rendements en farine actuellement obtenus dans les moulins bien agencés, démontre l'économie réalisée dans la consommation du blé, la même quantité de blé produisant beaucoup plus de farine et de pain par conséquent.

M. Henry Sagnier signale le grand intérêt que présente plus que jamais dans les circonstances actuelles la coopération dans la vente du blé. Le retour au régime de la liberté pour le commerce des céréales, particulièrement du blé, était im-

patientement attendu par les agriculteurs. C'est un fait acquis depuis la moisson. Mais il importe que la nouvelle situation ne mette pas les agriculteurs en mauvaise posture pour la vente de leurs grains. Les frais de production ont été extrêmement élevés ; si l'on ne retrouvait pas l'équivalent, il serait à craindre que l'essor pour l'accroissement de la production, si nécessaire à tous les points de vue, fût malheureusement arrêté. Or, il dépend des agriculteurs de prendre les initiatives nécessaires pour empêcher une baisse exagérée que beaucoup d'entre eux redoutent, mais contre laquelle il leur appartient de réagir.

Depuis une quinzaine d'années, il avait été démontré que les producteurs pouvaient exercer sur les marchés du blé l'influence à laquelle ils ont droit. Les méthodes utiles à cet effet avaient été mises en évidence par M. Alfred Paisant ; elles se résument en deux mots : échelonner les ventes au cours de la campagne, surtout par l'organisation des coopératives s'étendant sur un rayon plus ou moins étendu. Ces idées que la période de guerre avait fatalement mises dans l'ombre, reprennent corps aujourd'hui. M. Sagnier montre les applications qui se manifestent sous différentes formes notamment dans l'Yonne, sur l'initiative de l'Union des paysans de l'Yonne.

MM. H. Petit et Hitier demandent quels frais entraîne le magasinage des blés ? Il y a là un facteur dont il faut tenir compte.

M. Lindet fait remarquer que notre récolte de blé, en 1921, est encore plus abondante qu'on le suppose en ce sens que, pendant la guerre, on a pris l'habitude d'économiser le pain et qu'on le gaspille encore moins aujourd'hui qu'il coûte 1 fr. ou 1 fr. 10 le kilog.

D'autre part, le Gouvernement a exigé des meuniers, pendant la guerre, qu'ils extraient du blé, 80 p. 100 de farine, ce qui était excessif. Les meuniers, obligés de travailler beaucoup mieux qu'autrefois, soit en serrant leurs cylindres, soit en les faisant rhabiller plus fréquemment, obtiennent, en blutant le blé à 72 ou 73 p. 100, une farine qui donne un pain aussi bon et aussi blanc qu'avant la guerre, alors qu'ils blutaient simplement à 58 ou 60 p. 100.

Nous économisons ainsi une grande quantité de blé, puisqu'avec la même quantité de grain on obtient plus de pain. C'est une considération qu'il est intéressant de retenir.

H. HITIER.

Ristournes sur la fourniture du sulfate de cuivre CAMPAGNE 1918-1919

Le Ministère de l'Agriculture nous ayant enfin remboursé après cinq mois d'attente les 10.000 francs formant le montant du second quart de la ristourne due par lui sur ses fournitures de sulfate de cuivre pour la campagne 1918-1919, notre Chambre Syndicale a décidé de liquider d'un seul coup le solde restant dû sur cette

opération, solde qui s'élève encore à près de 21.000 francs.

Nous faisons donc préparer l'envoi à tous les intéressés des sommes qui leur reviennent, et qui leur seront remises personnellement et directement par la poste, au moyen de mandats carte que nous finissons d'établir. Il est probable que cet envoi pourra être fait aux environs du 15 du présent mois.

La Chambre Syndicale a pu prendre ses dispositions pour que nos syndiqués puissent toucher avant la fin de 1921, une ristourne qui leur est due depuis trois ans. Combien de temps attendra-t-elle elle-même le remboursement de cette avance par le Trésor — nul ne peut le savoir — mais nos syndiqués en seront certainement informés par la voie du « Bulletin ». Nous le leur promettons.

SULFATE DE CUIVRE

Nous maintenons encore jusqu'au 20 de ce mois le prix du sulfate de cuivre donné dans notre dernier bulletin, soit 148 fr. les 100 kilos conditions usuelles.

Ristournes sur les Semences de pommes de terre CAMPAGNE 1921

L'office agricole départemental nous fera verser sous très peu de jours, le montant des ristournes qui sont dues à nos adhérents sur le montant de leurs factures de pommes de terre — déduction faite de la valeur des sacs.

Nous avons préparé les listes d'émergence que nous allons envoyer à nos agents pour que ceux-ci fassent la répartition des sommes revenant à chacun de nos syndiqués qui leur ont confié leurs commandes.

Pour les syndiqués qui se sont adressés directement à nos bureaux, c'est à notre caisse qu'ils auront à toucher la répartition.

Pour les uns comme pour les autres, les versements pourront être effectués à partir du 10 courant.

TOURTEAUX

La suppression de l'exportation a modéré les prix — qui sont toujours cependant assez élevés. Reconnaissons que les graines oléagineuses sont toujours chères et que les tourteaux s'en ressentent. La demande de l'élevage est régulière. L'absence presque absolue des récoltes de vert — choux et racines — explique cette situation. Les regains sont nuls et les animaux doivent être nourris fortement à Pécurie.

Les foin sont rares dans notre région. Le département n'a pas eu une moyenne récolte et les stocks sont fortement attaqués dans les fermes. Aux environs de 400 à 420 francs les 1.000 kilogs rendus franco en balles pressées nous avons encore vendeurs en foin des départements du centre. Paille pressée, froment 170, avoine 135.

Pour remédier à la disette fourragère Maïs et Tourteaux d'Arachides

Bien nombreux sont les éleveurs qui se verront obligés d'acheter des nourritures pour leurs animaux, avant qu'arrive le printemps prochain. Beaucoup trop, parmi ceux pour lesquels cette nécessité ne saurait faire doute, attendront jusqu'au dernier moment pour s'y décider. Ils risquent de payer plus cher et surtout de ne rien trouver. Comment s'y prendront-ils alors pour faire vivre leur bétail ?

Actuellement l'importation offre des maïs de la Plata, au-dessous de 60 francs, dans les principaux ports de débarquement. Cette offre méritait d'être signalée aux éleveurs.

La valeur alimentaire du maïs dépasse celle de toutes les autres céréales. Le maïs est légèrement plus riche en principes nutritifs que le tourteau d'arachides, bien que leur composition ne se ressemble en rien. Il serait fort à désirer que l'élevage s'empressât d'en acheter largement, afin d'amener le commerce à s'approvisionner de quantités importantes pour l'hiver.

Le maïs possède deux fois plus de principes nutritifs que le foin, de sorte que payé le double, il ne revient pas plus cher.

En Amérique, où sa production est considérable, il constitue la principale nourriture des animaux. Il peut devenir pour nous un secours précieux dans la disette contre laquelle nous nous débattons, si nous avons soin de l'employer d'une manière judicieuse, en ne lui demandant que les services qu'il est en état de nous rendre.

Comme toutes les céréales, le maïs est médiocrement pourvu d'azote. Parfait pour l'engraissement et pour subvenir à l'ensemble des dépenses de la vie, il ne saurait suffire à lui seul aux besoins de la croissance, non plus qu'à ceux de la production du lait. Il se montrera excellent pour les jeunes animaux, si on lui adjoint au moins 600 grammes de tourteau d'arachides par jour, et pour les vaches, avec un ou deux kilogrammes de ce tourteau, suivant l'activité de leur lactation.

Le maïs est très convenable pour l'engraissement des porcs adultes. Dans l'élevage, il est indispensable d'y ajouter un minimum de cinq litres de lait écrémé, à défaut de lait 500 grammes de tourteau d'arachides avec une poignée de poudre d'os. Le maïs et le tourteau ne contiennent pas la matière minérale nécessaire au développement de l'ossature, dont le lait est amplement pourvu.

Nourrir les jeunes porcs exclusivement de maïs, n'aboutirait qu'à les charger prématurément de graisse, sans que leur chair puisse arriver à s'accroître beaucoup.

Pour les chevaux, 100 grammes de maïs remplacent facilement 120 à 125 grammes d'avoine.

nes mis en vente par les propriétaires ? Ceux-ci, le plus souvent, étaient contraints de vendre, les revenus de la propriété louée n'étant plus en rapport avec la valeur actuelle de l'argent, ces revenus surtout ne leur permettant plus de faire face aux très lourdes charges qu'entraînent la réparation et l'entretien des bâtiments. D'autre part, pour exploiter eux-mêmes, à supposer qu'ils aient les connaissances techniques requises et le temps voulu, combien de propriétaires n'ont pas le capital d'exploitation qui est nécessaire !

La terre, en effet, et de plus en plus, pour être cultivée comme elle doit l'être, exige de gros capitaux. Dans nombre de cas, à l'heure actuelle, le capital d'exploitation est égal au capital foncier ; des reprises de fermes se font à la veille de la moisson, sur le taux de 2.000 à 3.000 francs par hectare, et il ne faut pas que le cheptel viif, c'est-à-dire le bétail, soit très important. Que l'on calcule ce qu'il faut déboursier pour « se monter », acheter les instruments de toutes sortes nécessaires dans la culture, matériel d'inférieur et d'extérieur, puis les animaux de trait et de rente, que l'on calcule encore les sommes qu'il y aura à payer pour les salaires des ouvriers, pour l'achat des engrais et des aliments concentrés, pour l'entretien du matériel, les frais de vétérinaire, de charbon, de maréchal, de bourrelier, etc., et l'on se rendra compte du capital qu'il faut pour prendre une exploitation et la faire valoir.

Malheureusement, si ceux qui sont « nés dans la culture » s'en rendent compte, combien, parmi ceux auxquels on a « prêté le retour à la terre » ne s'en doutent pas et vont à un échec certain ou y sont déjà allés.

Une question qui, fréquemment encore, nous est posée, mais cette fois surtout par des industriels, est celle-ci : Que rapporte, en agriculture, le capital d'exploitation ? Quand on répond à ces industriels qu'il est impossible de leur donner un chiffre, ils s'en étonnent et jugent que c'est parce que l'agriculteur n'a jamais su tenir un compte. Ils se figurent que si dans une terre on a mis telle quantité d'engrais, employé telle semence, on doit forcément récolter tant de quintaux de blé, tant de tonnes de betteraves ; comme dans une usine, parce qu'on a employé tant de minerai et tant de houille, on retire tant de fer ou de fonte.

Le métier d'agriculteur n'est pas aussi simple. L'agriculteur n'est pas le maître de la pluie et du soleil, et il ne sait jamais, malgré tous les soins qu'il aura pris, quelle sera sa récolte. Les mauvaises années peuvent se succéder et c'est encore un des motifs pour lesquels il est prudent de se réserver un fonds de roulement suffisant, de ne pas prendre une trop grande exploitation au début, mais un domaine bien en rapport avec le capital dont on dispose pour le faire valoir.

Si toutefois on ne peut fixer un chiffre de revenu certain pour le capital d'exploitation, puisque ce revenu est essentiellement variable, dépend des saisons plus ou moins favorables, de l'habileté de l'homme qui mène l'affaire, de la façon dont sa femme l'aide, etc., il n'est pas exagéré d'estimer que le capital d'exploitation, étant donné les risques qu'il court, étant donné qu'il doit rémunérer l'exploitant de son travail personnel, etc., doit très légitimement rapporter plus que le capital foncier, au moins le double.

On a combattu le mode d'exploitation du sol par fermage en faisant remarquer qu'une terre soumise au régime du fermage n'a guère de chance de voir réaliser les améliorations qui contribueraient à en augmenter la puissance productive. Le fermier, qui n'a sur le sol qu'un droit temporaire, limité à la durée de son bail, s'abstient de toute amélioration dont le bénéfice irait au propriétaire ou à celui que le propriétaire appellera à lui succéder comme fermier.

Il y a eu, et il y aura toujours, quoi qu'on fasse, des propriétaires, maladroits et malhonnêtes, qui, jugeant qu'un fermier a amélioré un domaine et l'a mis en bon état, c'est l'occasion de le reprendre ou de le louer beaucoup plus cher à un autre fermier ; mais de tels propriétaires sont l'exception et ils sont l'exception, en dehors de la question conscience qui leur commande de ne pas agir ainsi, parce que leur propre intérêt est de conserver un bon fermier qui tient bien le domaine ; ils

savent que celui qui viendrait souffler l'affaire au fermier améliorateur à fin de bail, ne viendrait, le plus souvent, que pour tirer de la terre tout ce qu'elle est susceptible de donner et la rendre ensuite appauvrie au propriétaire. Celui-ci, sa manière de se comporter avec les bons fermiers étant connue dans le pays, trouverait-il alors un preneur pour son domaine ? (A suivre.)

Concours de la Race Parthenaise

Le concours spécial de la race bovine Parthenaise s'est tenu récemment à Mazières-en-Gâtine (Deux-Sèvres). Plus de 250 animaux, représentant l'élite des représentants de cette race, y étaient réunis. M. Rozeray, directeur des Services agricoles, a rappelé en excellents termes les qualités spéciales qu'elle possède :

« Son aptitude beurrière constatée dans nos coopératives, dont elle a assuré le succès, a placé notre Parthenaise au premier rang des races bovines par la richesse de son lait en matière grasse ; enfin, il n'est guère possible de trouver de meilleurs animaux de travail. Ce sont, en effet, ces bonnes beurrières qui exécutent tous les travaux dans les petites exploitations, si nombreuses dans notre contrée de Gâtine et du Bocage. Chez nos rustiques bovidés, la tuberculose est presque inconnue.

« Si vous avez, depuis quelques années, réalisé un grand progrès dans l'élevage en faisant entrer les tourteaux dans l'alimentation, c'est surtout au sevrage qu'il est essentiel de bien nourrir, d'incorporer à la ration un peu de cette bonne farine d'arachide. Vous devez tous généraliser cette pratique et, avec cela, si vous voulez conserver, plusieurs années, pour la reproduction vos meilleurs taureaux, ceux qui se révèlent bons raceurs, vous feriez de nos Parthenais des animaux qui défieraient toute concurrence, et l'on viendrait davantage encore des points où la fertilité est moyenne, chercher notre Parthenaise beurrière, travailleuse, dont la conformation devient harmonieuse, et à laquelle vous donnez un peu plus de précocité ».

Les prix de championnat ont été décernés : pour les mâles, à M. Genet, à La Chapelle-Bâton ; pour les femelles, à M. Thebault, à Verruyes. Le prix d'ensemble a été attribué à M. Chantecaille, à Chavagné.

LES RÉCOLTES

La culture est très anxieuse de ce qui va advenir de ses ensemencements de céréales. La sécheresse se maintenant, le blé germe et lève d'une façon très irrégulière.

De trop rares pluies ont été constatées en trop peu de localités, et il devient de plus en plus urgent que la température se modifie. L'eau manque dans bien des contrées et c'est un véritable surcroît de travail pour les agriculteurs d'aller presque tous les jours à des distances plus ou moins grandes chercher l'eau nécessaire à l'existence du personnel et du troupeau de la ferme.

Les ensemencements ont été poursuivis partout. Ils sont même terminés dans bien des localités. La pluie serait donc la bienvenue.

Comme nous le disons plus haut, la culture hésite à vendre ses blés en baisse. Peut-être a-t-elle trop prêté l'oreille aux avis de hausse un peu exagérés qui lui étaient donnés. Le cours de 80 francs était enviable. Quelques pays l'ont obtenu. Mais il eût été peut-être plus raisonnable de s'en tenir aux prix de 72 à 75 francs que nous conseillions d'accepter il y a deux mois et qui étaient alors facilement obtenables. Aujourd'hui, la minoterie est peu aux achats et nous ne croyons pas qu'elle dépasse les prix de fr. 68 à 69.

Les avoines sont très peu offertes. Les prix sont par suite irréguliers. La demande n'est pas très active.

On recherche en ce moment des lots d'orge et de seigle pour la nourriture du bétail. C'est dire qu'on ne peut payer bien cher. Les orges d'Algérie et les seigles de Bretagne auront un placement assuré — si les prix se tiennent à des taux raisonnables.

Le blé noir est calme. On parle de 65 à 66 fr. les 100 kilos départ Bretagne.

GRAINS ET FARINES

Nantes, le 4 novembre 1921.

		PRIX DES 100 KILOS	
Froment	1921	63 à 70	
Seigle	»	48 à 50	
Avoine	»	52 à 53	
Orge	»	53 à 54	
Sarrasin	»	65 à 66	
Son	»	46 à 47	
Fèves	»	70 à 80	
Farine		96	97

VINS

Muscadet, 1 ^{er} choix, nu 1921	480 à 500
Muscadet, 2 ^e choix, nu 1921	440 à 450
Gros-plant, 1 ^{er} choix, nu 1921	250 à 300
Gros-plant, 2 ^e choix, nu 1921	200 à 220

BESTIAUX

Paris-La Villette, le 3 novembre 1921.

Espèces	Amenés	Vendus	Kilo sur pied		
			1 ^{re}	2 ^e	3 ^e
Bœufs	1.918	1.750	3.30	2.69	2.20
Vaches	963	830	3.30	2.64	2.03
Taureaux	239	220	2.47	2.14	1.97
Veaux	1.113	1.113	5.70	4.74	3.02
Moutons	12.923	12.050	4.00	2.90	2.00
Porcs	3.115	3.115	4.60	4.50	4.30

NOURRITURE DU BÉTAIL

(Tous ces prix sans engagement)

Manioc pour veaux, les 100 kilos	90 » »
En sacs de 100 kilos sur wagon Chantenay.	
Riz Saïgon importation, les 100 k.	100 » »
Brisures de riz, les 100 kilos.....	85 » »
Farine basse de riz, les 100 kilos...	58 » »
Sur wagon Chantenay.	

TOURTEAUX EN FARINE

Espèces	Les 100 kilos logés	
	en sacs de 75 kilos	en sacs de 100 kilos
Arachides Rufisque blancs » »	78 » »	
Arachides décortiquées....	64	69 » »
Palmistes en sacs de 50 k.	55	60 » »
Mélange spécial p. porcs...	55	60 » »
1/2 palmistes		
1/2 sorgho.....		

Orge d'Algérie, les 100 kilos logés sur wagons Nantes :

Par wagons complets.....	55 » »
Par quantités moindres ou en magasin	58 » »

Granulé condensé pour volailles...	57 00
Les 100 kilos logés, livrés en sacs de 50 kilos.	
Poudre d'os alimentaire.....	55 00
Les 100 kilos logés.	
Poudre d'os alimentaire en farine.	60 00
Les 100 kilos logés.	
Aliment mélassé l'« Intensif ».....	Manque
Les 100 kilos logés, livrés en sacs de 65 kilos.	
Son mélassé.....	60 00
Les 100 kilos logés, en sacs de 75 kilos.	

FOURRAGES

Foin, les 500 k. hors ville	170 00 à 180 00
Paille, — — —	55 00 à 60 00
Foin, les 500 k. en ville	200 00 à 220 00
Paille, — — —	75 00 à 95 00

GRANDS MAGASINS DE LA CHATELAINÉ 20 Rue Crébillon, NANTES

G^U PHARMACIE DE PARIS

Place Royale — NANTES — Rue d'Orléans
PHARMACIE D'ORDONNANCES — LA PLUS VASTE DE PROVINCE

SAVONS (marques diverses)

Prix, les 100 kilos en barres, à Nantes et en sortie d'octroi, par 1/2 caisse de 70 kilos environ :

Blanc 72 % d'huile.....	270 00
Blanc 64 % d'huile.....	255 00
Blanc 60 % d'huile.....	255 00
Bleu pâle.....	240 00

Majoration de 5 francs par 100 kilos pour livraison en morceaux de 500 et 400 grammes.

HUILE DE TABLE « La Cardinale » 55 50
HUILE D'OLIVE garantie pure..... 70 00

L'estagnon de 10 kilos, brut pour net, pris à Nantes ou franco toutes gares.

Le Gérant : Th. PIGRÉE.

VIGNES

Les plus belles Vignes - Les meilleurs Plants

PEPINIÈRES DE L'OUEST

LES PLUS IMPORTANTES DE LA RÉGION

60 hectares vignobles et pépinières

Exposition Nationale : PARIS 1911

1^{er} Prix : MÉDAILLE D'OR — Hors Concours

MEMBRE DU JURY

GIRAULT-SAPIN

Propriétaire-Viticulteur

Domaine de la RONDE CHASSENEUIL (Vienne)

Plants greffés des meilleures variétés

BOUTURES GREFFABLES

Producteurs directs recommandés GAILLARD

BLANC, 157, (Roi des Blancs) ; GAILLARD 2 et

194 rouges, SEIBELS ; COUDEROS différents

numéros, NOAH ; OTHELLO, etc. Authenticité

et sélection rigoureusement garanties.

PRIX MODÉRÉS

Commandes et expéditions soignées

ALIMENTATION DU BÉTAIL

Les Aliments mélassés SAY

pour chevaux et bestiaux

remplacent à poids égal :

GRAINS, TOURTEAUX, FOURRAGES

MÉLASSE SAY 80 % de mélasse

SON MÉLASSE SAY 50 % de mélasse.

PAILLE SAY { 50% de mélasse.

50% de paille de blé.

Les plus sucrés et les meilleurs des aliments mélassés

Le sucre donne de la force aux animaux, les engraisse et supprime :

COLIQUES, DIARRHÉE, CONGESTIONS

OFFRES ET DEMANDES

Nous avons repris la publication de notre service d'informations pour les offres et demandes relatives à tout ce qui concerne l'Agriculture :

Offres et demandes d'emplois agricoles, de fermages, de métayages, de matériel agricole, de bétail, de produits de la terre.

Jusqu'à nouvel avis, ces annonces limitées à un maximum de cinq lignes chacune, seront gratuites pour tous nos adhérents, qui auront droit à deux insertions pour la même annonce.

Mais comme ces annonces nous occasionnent, pour répondre aux demandes de renseignements, des frais assez élevés de correspondance et de poste, nous ne les insérerons qu'autant qu'elles nous parviendront accompagnées d'une somme de

1 fr. 50 en timbres-poste, mandats, ou espèces versées à notre caisse.

En dehors de ces insertions, nous insérerons diverses annonces ou réclames de maisons commerciales ou industrielles pour lesquelles nous déclinons toute responsabilité, l'emplacement qui leur sera réservé, étant réservé par contrat à une agence de publicité de la région de l'Ouest qui en est ainsi concessionnaire.

OFFRES

47. — A vendre 2 juments pleines, 5 et 8 ans.

48. — A vendre plants racinés : Noah, Othello, Gaillard blanc 157. Abondance d'Auvergne et plants greffés.

49. — A vendre lapins angoras blancs, 4 mois, et lapins argentés de Champagne, 6 mois.

50. — A vendre bonne jument baie, 9 ans, 1 m. 57, doublée, sage, apte voiture et tous travaux. Trotte bien.

51. — A vendre 5.000 racines Gaillard n° 2 : 180 fr. le mille.

52. — A vendre : Phaéton transformable, 2 charrettes de roulage (pour 5 barriques), 1 pulvérisateur à bât avec pompe, état neuf.

53. — A vendre plants de fraisiers.

54. — A vendre ânesse, 4 ans, 1 m. 15, douce, jolie, très franche de collier, habituée à tous travaux des champs. (Cause fin de saison.)

DEMANDES

57. — On demande pour une borderie de 12 à 13 hectares, à moitié fruits, un ménage cultivateur vigneron, avec un ou deux enfants.

58. — On demande pour région Guérande, un ménage gardien de propriété. Homme jardinier-maraîcher, un peu fleuriste ; femme basse-cour et un peu cuisinière.

59. — On demande, pour Redon, une femme de basse-cour.

60. — On demande à acheter d'occasion : 1° Voiture avec harnais, en bon état ; 2° Un cheval très doux, bon trot moyen et du fond.

61. — Jeune ménage, un enfant, demande place. Le mari jardinier-maraîcher, un peu vigneron, fleurs, ferait garde ; la femme petite basse-cour.

62. — On demande pour la Loire-Inférieure, un ménage jardinier, basse-cour (2 ou 3 vaches).

63. — Ménage, 2 enfants, 9 et 2 ans, demande place ; le mari jardin, cultures, garde ; la femme basse-cour.

64. — Ménage agriculteur prendrait ferme de 20 à 25 hectares en Loire-Inférieure. (Excellentes références.)

65. — Ménage 33 à 35 ans, 1 enfant 6 à 7 ans, libre à la Toussaint, prendrait petite exploitation 5 à 6 hectares dans la banlieue de Nantes, rayon Thouaré. Carquefou de préférence. Possède matériel et cheptel nécessaires.

67. — On demande cultivateur-vigneron, célibataire ou marié.

68. — On demande ménage cultivateur-jardinier et basse-cour (2 vaches).

69. — Ménage 24 et 21 ans, 1 enfant (2 mois), demande place à la campagne. Culture, jardin, basse-cour. (Bonnes références.)

70. — Ménage 35 ans, demande place, culture, vigne, jardin, basse-cour.

71. — A louer à prix d'argent pour le 23 avril 1923, une ferme de 25 hectares située à Chemillé (Maine-et-Loire.)

72. — A affermer à prix d'argent une borderie située dans le canton du Loroux-Bottreau, et en outre 3 à 4 hectares de vignes à moitié fruits.

73. — Homme 44 ans, très fort, muni d'excellentes références, demande place de jardinier ou à toutes mains.

74. — On demande jeune homme pou-

vant soigner cheval, faire un peu de jardinage et service de maison.

75. — Ménage cultivateurs, 6 enfants, meilleures références, prendrait ferme de 25 à 30 hectares pour la Saint-Michel 1922, à moitié ou à prix d'argent, en Loire-Inférieure ou Maine-et-Loire.

LA CHARRUE BAJAC
LIANCOURT (OISE)



est la plus SOLIDE et la plus PERFECTIONNÉE

Demandez le Catalogue général à LIANCOURT

Vignes

J. FOULONNEAU
Saint-Christophe-la-Couprrie (Maine-et-Loire)

Hybrides de Gaillard, Coudere, Seibel, Bertille-Seype, Castel, Chevalier, Oberlin, etc., Noah, Othello, Auxerrois. Plants greffés. Boutures greffables. Authenticité garantie. Prix réduits. Références dans toute la Loire-Inférieure.

Poteaux en pierre pour vignes sur fil de fer franco gare.

ENGRAIS SPÉCIAUX

POUR Horticulture - Cultures Maraîchères - Pépiniéristes - Arbres Fruitières

INSECTICIDES
DE TOUTE NATURE
et fabriqués spécialement pour les différentes espèces d'insectes nuisibles

Traitement des Maladies de la Vigne

PRODUITS ANTICRYPTOGAMIQUES
DÉSINFECTION DU SOL

DEMANDER RENSEIGNEMENTS ET CATALOGUES

Joseph CROUAN
5, Quai de la Fosse - NANTES (Loire-Inf.)
TÉLÉPHONE 22.67

VITICULTEURS

Demandez la Brochure
"Les Hybrides Producteurs directs"

Adressée GRATUITEMENT sur demande
Elle vous indiquera quelles sont les meilleures variétés ayant une bonne résistance aux maladies cryptogamiques, une bonne fructification et produisant un vin de bonne qualité.

E. LEMERLE "Le Lion-d'Or" NANTES
Plants greffés - Producteurs directs - Boutures greffables
GROS - Authenticité garantie - DÉTAIL
Prix courants adressés franco sur demande
ON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS

POUR PEINDRE SOI-MÊME



PEINTURE BOURC
Fabriquée selon les règles et PRÊTE A EMPLOYER

FAITES VOS ACHATS

AU BON MARCHÉ
CHEZ
BRUNNER FRÈRES

LAINAGES, SOIERIES
BONNETERIE, CHEMISERIE
LINGERIE

CONFECTIONS pour HOMMES
pour DAMES, pour ENFANTS

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT L'OUEST

POUR DÉTRUIRE LES **TAUPES**
radicalement et à peu de frais
rien ne réussit aussi aisément que le

TAUPINOL GIBET

Ne coûte que 5 fr. le flacon pour tuer 1500 taupes. Petit modèle 2 fr. REMBOURSES EN CAS D'INSUCCÈS. Toutes les Pharmacies. Notice franco sur demande à JOUANNIC, Pharm. ROHAN (Morbihan)

SAVON GRAPPE D'OR
1^{ère} MARQUE DE MARSEILLE



MOTOCULTEURS SOMUA
A. FRAISE ROTATIVE



TOUTES LES OPÉRATIONS EN UN SEUL PASSAGE

Conduits par un seul homme dans tous les terrains
Grande économie de semence
Accroissement des récoltes
Utilisables comme tracteurs
PEUVENT ACTIONNER: POMPES
MOTEURS ÉLECTRIQUES, MOULINS ETC.

SOMUA 15 AVENUE DE LA GARE TOUEN SUR SEINE

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS
(FABRIQUE DE LINGERIE)

Trousseaux et Layettes fabriqués dans les Ateliers du Petit Paris

AU PETIT PARIS
NANTES
9 et 10, Place Royale - Tél. 9.71

Trousseaux et Layettes fabriqués dans les Ateliers du Petit Paris

On trouve au PETIT PARIS : TOUT L'HABILLEMENT
Pour ENFANTS, Filles et Garçons. — Pour DAMES, JEUNES GENS, HOMMES

Grande Spécialité d'Articles pour Mariage
POUR DAMES : Robes de Mariées, Couronnes, Voiles, Chaussures
Pour Hommes : Complots de Cérémonie tous faits et sur mesure, Chemises, Cravates, Chaussures

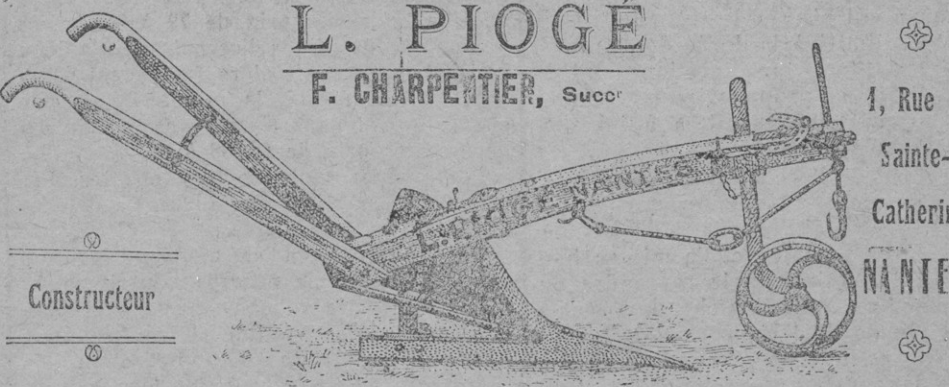
LACTINE AMÉRICAINE

Seule farine alimentaire stérilisée à 3 centimes le litre,
Qui donne des **VEAUX BLANCS**, à chair ferme et lourde,
Qui évite la tuberculose, excite l'appétit, facilite la digestion, guérit la diarrhée et se prépare sans faire cuire.



En Vente chez : RÉMOND, grains à Nantes - AUDRAIN, Épicière à Blain - DEMASSARD, Boulanger à Chateaubriant - COURBIN, grains à Ancenis - RINEAU, grains à Glisson.

L. PIOGÉ
F. CHARPENTIER, Succ^r



1, Rue Sainte-Catherine
NANTES

Constructeur